

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (1954)

de JOSEPH L. MANKIEWICZ

avec Humphrey Bogart Ava Gardner Edmund O'Brien Rossano Brazzi
Valentina Cortèse Warren Stevens Marius Goring

C'est un regard âpre et ironique sur Hollywood que Mankiewicz connaît bien . À travers trois portraits celui du producteur, de l'auteur, et de la star, le cinéaste nous montre les liens qui unissent ces personnages clés de la production cinématographique.

Film sphinx aux mille facettes, « La comtesse aux pieds nus » est un chant passionné et éblouissant.

Superbes d'un bout à l'autre Humphrey Bogart et Ava Gardner investissent ce chef d'oeuvre de sa propre légende passée et à venir. Maria sortant de la mer affiche l'image d'une créature aquatique, sirène transformée en morceau d'écume par amour pour un prince.

Un scénario d'une subtilité inouïe nous entraîne au son d'une danse espagnole à la lisière d'un rêve d'amour fou pour nous rappeler en même temps qu'il est factice et impossible. Cette histoire nous révèle à la fois la puissance de l'argent qui peut tout briser et en même temps les pieds en argile des délires magnats qui le manipulent. Le constat est d'une férocité implacable. La force et en même temps la fragilité du créateur qui se bat pour que son film existe mais qui peut du jour au lendemain être détruit par celui qui l'emploie ; on comprend bien que Mankiewicz lui même a dû subir ces humiliations. Mais la puissance du récit nous emporte bien au-delà de ces contraintes. « La comtesse aux pieds nus » est une méditation sur la force de la sensualité, du désir qui peut briser des montagnes.

Ce film, comme les autres films du grand Mankiewicz en général repose sur la dynamique de la parole. Elle est -dit Jean Douchet- le véhicule de l'extrême intelligence qui habite ses personnages et les pousse à marquer d'une empreinte éternelle, par l'édification d'une œuvre, leur passage en ce monde.

Le réalisateur est donc au service du récit. Un procédé de narration dont il est passé maître. Le flash-back donne une multiplicité des points de vue sur les personnages. Dans « La comtesse aux pieds nus » il permet de montrer trois points de vue différents sur des mêmes faits évoqués. C'est le regard- le cadrage -qui change. Ensuite de flash-back en flash-back dans une construction en escalier, le mystère de la Comtesse s'éclaircit. On nous propose un véritable suspense narratif.

« La comtesse aux pieds nus » est un murmure s'élevant dans l'univers pour signaler la présence d'un être dont la grandeur vient de l'aveu de sa faiblesse. Un trésor à découvrir où redécouvrir.